

Eurydema dominulus

(Hétéroptères = Punaises)
Y rouge dominant au milieu

Coccinelle des roseaux
(*Anisosticta 19-punctata*)
3 à 4 mm

antennes
longues
et fines

fine ponctuation

coloration
généralement
vert-bleu métallique

Chrysonèle de la menthe
(*Chrysolina herbarica*)
8 à 11 mm

coloration contrastée
rouge et noire

absence de tâches noires
sur l'exocorie
(différence avec
sa cousine *E. ornata*)

jaune pâle
à jaune-orangé
avec 19 points noirs
sur les élytres

dessous des femurs
postérieurs rouges

absence
de couteau
même pour les ♀

antennes
courtes

dessous de
l'aile postérieure
beige-grisâtre,
parfois légèrement
bleutée

Les Insectes des zones humides des Hauts-de-France

orange avec
dessins noirs
complexes

Cuivre
des marais
(*Lycæna dispar*)
Papillon de jour

♀
généralement
maculée de tâches
rouges ou roses

petite
tache
noire

♂ dorsus
orange-cuivre,
bordé de marron

Piquet
ensanglanté
(*Stelthophyma
jovium*)

12 à 39 mm
(♀ plus grandes
que les ♂)

Espèce se reproduisant
sur les Rumex

Nacré
de la Reine-des-prés
(*Brenthis ino*)
Papillon de jour

cellule
uniformément
jaune
(tenue de brun
pour le Nacré
de la Ronce)

Espèce
se reproduisant
sur la Reine-des-prés

Écaille marbrée
(*Callimorpha dominula*)
Papillon de nuit

taches blanches
et jaunes

ailes antérieures
noire avec des reflets
métalliques verdâtres

butine que les
fleurs de lysimachie

dessus des ailes
postérieures
rouge vif, non visible
au repos

petite
abeille solitaire
de couleur sombre

Pédicelle des sources
(*Pedicia rivosa*)

Diptère, Tipulidae, Pediciidae
27 à 30 mm

Macropède
commune
(*Macropis europaea*)
Hyménoptère

Syphe ligné
(*Anasimyia lineata*)

4 lignes jaunes
ou grisées

♀
corse
de recolle
de pollen noires
et blanches

♂
face
presque
entièrement
jaune

abdomen gris clair
avec un dessin foncé
sur le dessus

dessin
des ailes
caractéristique

triangles latéraux
jaunes-orangés

tête
allongée
formant
une sorte
de "museau"

Coccidule
des marais
(*Coccidula rufa*)
Coccinelle
2,5 à 3 mm

brun roussâtre
presque uniforme
sans point
ni tâche

très
longues
et fines
antennes

Conocéphale des roseaux
(*Conocephalus dorsalis*) Sauterelle
ailes courtes ne dépassant pas
le bout de l'abdomen

couteau
fortement courbé
chez les ♀

forme relativement
allongée
pour une
coccinelle

Les zones humides, un formidable réservoir de biodiversité !

Les zones humides sont des milieux riches d'une biodiversité exceptionnelle.

A l'échelle planétaire, en ne couvrant que 6,4% des continents, elles hébergent pourtant 12 à 15% des espèces animales ! Elles constituent des habitats pour une flore et une faune très caractéristiques. De nombreuses espèces des zones humides ne vivent que dans ce type de milieu.

Par ailleurs, les zones humides sont de formidables corridors écologiques, elles permettent une continuité des milieux naturels.

Le Tigre du Myosotis des marais
(*Dictyla convergens*)



Myosotis des marais
(*Myosotis scorpioides*)

Un lien fort insectes - plantes

De nombreux insectes sont associés à une plante en particulier, appelée **plante-hôte** ou **plante nourricière** selon le stade de développement auquel y est associé l'insecte.

Cette relation peut être bénéfique à la fois pour la plante et l'insecte. Ainsi, la Macropède commune, une abeille étroitement liée au Lysimaque, se nourrit exclusivement de son nectar. Mais le Lysimaque, en retour, bénéficie des services de la Macropède pour sa pollinisation.

Cette relation peut également être simplement du type **producteur-consommateur**, en faveur de l'insecte, soit au stade larvaire (chenilles des papillons), soit au stade adulte, soit aux deux (chrysomèles). Le Tigre du Myosotis des marais (*Dictyla convergens*), une petite punaise, ne vit que sur cette plante, en consommant la sève.

Dans tous les cas, si la plante disparaît suite à une dégradation du milieu ou à des changements climatiques trop importants, l'insecte associé ne pourra plus effectuer son cycle de vie.



Les Insectes des zones humides des Hauts-de-France

Les papillons de nuit, bioindicateurs des zones humides ?

Dans les Hauts-de-France, on dénombre près de 150 espèces de papillons de nuit qui dépendent des zones humides d'eau douce.

Ce sont à la fois des consommateurs, associés pour certains spécifiquement à certaines plantes, des pollinisateurs, mais également une source de nourriture pour nombre de prédateurs. Cette place dans le réseau trophique, et les méthodes d'observation simples et connues, en font un bon **bioindicateur** de la qualité écologique des zones humides.

Depuis 2009, le Conservatoire d'Espaces Naturels des Hauts-de-France utilise les cortèges de papillons de nuit pour évaluer l'intégrité écologique des zones humides, et pour affiner la définition des enjeux de conservation prioritaires pour la gestion de ces milieux naturels.

Pigamon jaune
(*Thalictrum flavum*)

Une responsabilité régionale pour certaines espèces

La Phalène sagittée (*Gagotodes sagittata*) est un « Papillon de nuit » dont la chenille se nourrit uniquement sur le Pigamon jaune, une plante des prairies humides et mégaphorbiaies tourbeuses.

Les Hauts-de-France, et en particulier la vallée de la Somme et quelques marais du Nord, figurent parmi ses rares stations en France. Notre région a de ce fait une grande responsabilité pour la préservation de cette espèce.

L'Écaille cramoisie
(*Phragmatobia fuliginosa*)

couleur cramoisie,
deux points noirs



BOISEMENTS ALLUVIAUX

TIARE

BRAS MORT

PRÉCIPITATIONS

AVUISSEMENT

AVUISSEMENT

PRAIRIES INONDABLES

TIARE

MARAIS

RESTITUTION PROGRESSIVE

RECHARGEMENT DES NAPPES

La Phalène sagittée
(*Gagotodes sagittata*)

Le Vert-Doré
(*Diachrysa chrypsis*)

reflets dorés

TIARE

Les zones humides, un rôle régulateur de la ressource eau

Les zones humides ne sont pas que des réservoirs de biodiversité. Elles assurent des fonctions hydrologiques et hydrauliques importantes. Ce sont des éponges gigantesques ! Elles peuvent temporairement capter l'excédent d'eau dans des zones d'expansion, et grâce à une végétation adaptée, pour éviter les inondations.

Les zones humides sont également capables de stocker et restituer progressivement l'eau emmagasinée vers des zones proches, vers des cours d'eau, ou vers les nappes phréatiques, permettant ainsi leur recharge.

Malheureusement, du fait des nombreuses pressions qu'elles subissent (drainage, remblai, artificialisation, surexploitation...), ces fonctions importantes sont de moins en moins bien assurées par les zones humides, et nous en payons les conséquences.

Face aux conséquences et enjeux du changement climatique (sécheresses, phénomènes pluvieux intenses...), les zones humides constituent de véritables alliés, dont le rôle essentiel doit être absolument connu, reconnu, et préservé.

RÔLE
RÉGULATEUR
DES ZONES HUMIDES

Une question, un doute...

Contactez l'Union Régionale des CPIE des Hauts-de-France :
Tél : 03 23 80 03 02
Mail : contact@cpie-hautsdefrance.fr



HAUTS-DE-FRANCE

